

Dossier Pédagogique
«POPCORN»

mima

POPCORN

Le MIMA présente *POPCORN*, une exposition collective de 15 artistes qui peignent avec une dose de surréalisme comparable à celui des années 30, une image colorée, décalée et onirique de notre société. L'expérience, auréolée d'humour, est un choc picturale garanti autant qu'un antidote à la mélancolie hivernale. *Popcorn*, c'est aussi une fenêtre atypique, très locale, sur l'art contemporain rassemblant des acteurs jeunes et expérimentés.

«Porter un regard optimiste sur l'avenir semble difficile à l'heure où notre « Black Mirror » nous expose en continu à l'image d'un monde en crise. Il existe pourtant un antidote universel à la morosité : l'art. Sous toutes ses formes et de tous temps, les productions artistiques sont un exutoire à nos angoisses. Sous la bannière du pop-corn, l'exposition prend la température d'une scène artistique qui témoigne de notre époque sous un angle plutôt surréaliste.

Le titre Popcorn, grains de maïs soufflés et éclatés à la chaleur, sucrés ou salés, est une métaphore aux esthétiques exubérantes des œuvres exposées. Elles expriment un penchant pour le fantasmagorique, la caricature ou l'onirique qui s'écarte d'une fidèle représentation du monde. L'exposition laisse au visiteur le soin de juger si l'œuvre sous les yeux doit être qualifiée de « sucrée », lorsqu'elle invite à l'évasion, de « salée » dans le cas où elle se montre très critique, et enfin de « sucré-salée » quand l'ironie (la zwanze) prédomine.

L'exposition suggère aussi un parallèle entre l'art d'aujourd'hui et celui des années 30, âge d'or du cinéma où le pop-corn explosa au son du Swing. Par-delà les époques qui séparent les artistes, il est

possible de comparer la création face à la montée de l'intolérance et l'accumulation de nuages sur l'horizon.

mima | 39-41 QUAI DU HAINAUT
1080 MOLENBEEK
BRUSSELS BELGIUM
02.02.24 > 26.05.24 | WWW.MIMAMUSEUM.EU

POPCORN

POL EDOUARD
ADELE APRON
AMANDINE URRUTY
SILIO DURT
MICHAEL POLAKOWSKI

DAVOR GROMILOVIĆ
ELENE USDIN
NINA WANDEWEGHE
ANTOINE CARBONNE

JULIEN COLOMBIER
FABIEN KARP
DELPHINE SOMERS
MRZYK & MORICEAU
GARY CARD

A ce titre, Popcorn tire un trait d'union imaginaire entre les courants artistiques Surréaliste (Salvador Dalí, Giorgio de Chirico, René Magritte...) et Nouvelle Objectivité (Max Beckmann, Otto Dix, George Grosz...), et les artistes exposés.

Enfin, l'éventail de 15 artistes, locaux pour la plupart, renouvelle l'occasion d'élargir notre regard sur la jeune création contemporaine.»

Artistes

Mrzyk et Moriceau, Pol-Edouard, Fabien Karp, Gary Card, Adèle Apröh, Elene Usdin, Michael Polakowski, Julien Colombier, Amandine Urruty, Delphine Somers, Antoine Carbonne, Davor Gromilovic, Nina Vandeweghe, Silio Durt

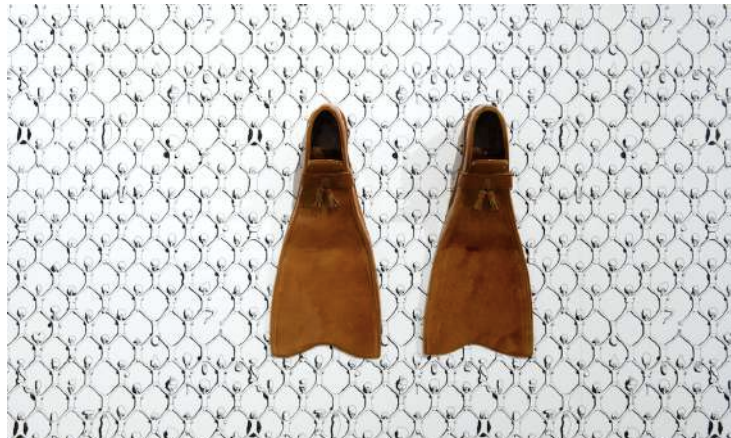


Mrzyk & Moriceau

Petra Mrzyk (1973) et Jean-François Moriceau (1974) travaillent en duo depuis 1999 et vivent en France. Au cœur de leur art protéiforme se trouve un humour visuel et absurde caractérisé par un dessin souple et graphique. Leurs œuvres ont été exposées dans de nombreuses galeries et musées en Europe et aux Etats-Unis.

Le goût du Popcorn

Dessins, sculptures ou vidéo clips, le couple d'artistes joue avec les formes du corps et l'anthropomorphisme. Un rapport ludique et sensuel avec le corps qui s'exprime par le biais de l'humour surréaliste et léger des images. L'esprit désinvolte qui émane de leur travail est un parfum de liberté en regard au contrôle de l'image de soi qu'impose l'usage des réseaux sociaux.



Julien Colombier

Julien Colombier (1972) vit et travaille à Paris. Peintre autodidacte, il travaille essentiellement à l'acrylique et au pastel gras et ses supports vont de la toile au papier, en passant par le mur, le bois ou l'installation. Librement inspiré par le graffiti, l'art japonais, Matisse ou Keith Haring, l'univers végétal du français est luxuriant, coloré avec parfois des insertions géométriques ou minérales. Il imagine une nature fantasmée, antédiluvienne, sans trace humaine.



Le goût du Popcorn

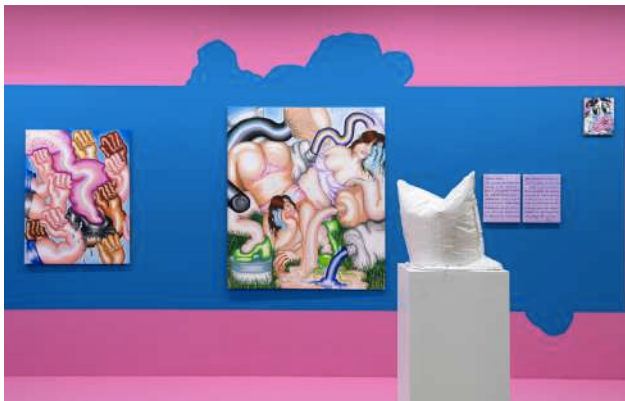
S'immerger dans la forêt primaire de Julien Colombier, c'est se balader dans l'Eden. Le foisonnement de plantes protubérantes aux couleurs jaillissantes tombant en cascade devant nos yeux nourrit notre besoin irrésistible de nature et d'exotisme. Cette ode à la beauté de la nature fait peut-être regretter Dieu d'avoir poursuivi la création du monde après le 3ème jour.

Nina Vandeweghe

L'artiste bruxelloise pratique la peinture, la sculpture et l'écriture. Son style est figuratif, coloré et expressif. De manière autofictionnelle, elle aborde avec humour des thèmes tels que : l'insomnie, la santé mentale, les médicaments, la course effrénée, le stress, l'amour, le harcèlement sexuel, le corps féminin et la complexité des émotions. Cette mise en scène de l'intime a pour but de questionner la société.

Le goût du Popcorn

Nina Vandeweghe est une artiste engagée capable de parler de sujets personnels et parfois tabous avec couleurs et humour. D'un côté, le cartoonnesque des personnages des toiles dédramatise le débat sur des thématiques compliquées. De l'autre, le sublime d'une œuvre éloigne la conscience de la signification de celle-ci. Cette dynamique permet à l'artiste de parler de tout avec amour sans blesser, sans accabler. C'est aussi l'originalité qui fait l'artiste.



Gary Card

Basé à Londres Gary Card est un artiste pluridisciplinaire, un scénographe et illustrateur qui explore, avec une palette de couleurs intense, le grotesque et le surréalisme à l'heure de l'image digitale.

Son univers excentrique lui a permis de travailler notamment avec Louis Vuitton, Lady Gaga ou Frank Ocean.

Le goût du Popcorn

Avec leur accumulation en vrac d'objets étranges et de bibelots prêts à partir pour une brocante, les portraits de famille ressemblent sans doute à l'image que les extra-terrestres se font des êtres humains. Il y a une dérision dans cette célébration du kitsch et du consumérisme. Idem dans ses compositions où il associe à l'avant plan, un arrière-plan étranger. Les personnages flottent sur un fond d'écran d'une magnifique nature. Désormais, l'artiste plante son chevalet devant son Mac.



Davor Gromilovic

L'artiste serbe Davor Gromilovic (1985) dessine et peint des scènes fantastiques peuplées de caractères insolites à la fois drôles et inquiétants. Les références réinterprétées sont nombreuses et vont du film fantastique aux contes en passant par le folklore balkanique, les maîtres de la Renaissance du Nord de l'Europe et les dessins d'enfants.

Le goût du Popcorn

La plume de l'artiste est-elle sous LSD ? On pourrait presque le penser tant son univers est délirant et plein de symboles. Il manie l'art du grotesque et du merveilleux teinté de violence. Un peu à la manière d'un Jérôme Bosch, il exprime ce qui semble caché dans notre psyché. L'amalgame de culture pop affleure l'image pour libérer le plaisir de notre imagination régressive. Le serbe peint l'affreux, le « bad guy », l'idiot ou l'hybride. Enfin, celui que choisirait un enfant comme jouet.



Delphine Somers

Delphine Somers est une peintre autodidacte basée à Bruxelles. Son travail contextualise dans un cadre contemporain des archétypes propres au folklore, aux mythes, à la magie et aux rêves. Il explore le fonctionnement de l'inconscient humain et de la réalité sociale complexe, ainsi que l'interaction entre ces deux éléments.

Le goût du Popcorn

Les petits paysages de la série sont plus mystiques que surréalistes, et même s'ils partagent avec Magritte une palette de couleurs, ils évoquent d'avantage ceux des peintres flamands de la Renaissance. L'irruption du fantastique dans les scénettes de Delphine Somers donne une image religieuse de notre société, à contre-courant de l'image qu'elle se fait d'elle-même.



Adèle Aproz

Dessinatrice française (1996), elle vit à Paris. Son travail aux crayons de couleurs est imprégné de pop culture et de bande-dessinée. Aux courbes voluptueuses dignes de Fernando Botero et de ses personnages, Adèle Aproz ajoute une trame narrative absurde et drôle à la fois.

Le goût du Popcorn

La personnalité du visage est étouffée par la tête massive. Les personnages ont un air de parenté troublant. L'univers d'Adèle Aproz est peut-être un avant-goût d'un futur peuplé de clones télépathes contrôlés par Neuralink (startup américaine neurotechnologique).



Antoine Carbonne

Né en 1987 à Paris, il vit et travaille à Bruxelles. Il examine différentes formes de narration poétique dans l'image qui éveillent l'imagination et laissent libre le champ des interprétations. Les séries de petits tableaux sont ce qu'il appelle des « BD sans paroles », car il y a une narration entre les oeuvres suivant une ligne du temps.

Le goût du Popcorn

Les tableaux d'Antoine Carbonne vous précipitent dans ses paysages imaginaires. Le surréalisme plane au-dessus d'univers oniriques peuplés d'arbres et de cours d'eau. Chacun peut assembler les éléments narratifs comme il le souhaite. Ainsi, les petits formats racontent ensemble une histoire sans en donner une signification exacte. Comme dans un rêve, le sens vous échappe.



Michael Polakowski

Michael Polakowski (1994) vit et travaille à Détroit. Il interprète son environnement (le Midwest) de manière onirique avec une technique à l'acrylique qui donne un aspect lisse et synthétique aux surfaces comme si l'aplatissement de couleur avait pu être créé par ordinateur.

Le goût du Popcorn

Le mélange entre les références architecturales du Midwest et la technique picturale élaborée rapproche son oeuvre de l'esthétique des jeux vidéo. L'univers de Michael Polakowski a une dimension artificielle par l'absence du coup de pinceau. Une esthétique acidulée hors norme qui invite de la fantaisie digitale dans nos rêves.



Elene Usdin

Peintre, photographe, autrice de bande-dessinée, vidéaste, Elene Usdin (1971) passe au gré des projets d'un domaine artistique à un autre avec l'aisance qu'assure une parfaite maîtrise de leurs codes et de leurs médiums. Sans se cantonner à une seule esthétique, elle développe une oeuvre globale autour de la figure féminine et de sa représentation. Meticuleusement construite, l'image d'Elene Usdin ouvre une porte sur l'insolite et le fabuleux.

Le goût du Popcorn

« Le sommeil de la raison produit des monstres » écrivait Goya (1746-1828) dans une gravure. On pourrait ajouter que c'est la faute de la raison qui n'a pas la conscience tranquille. Parmi l'ensemble de son travail, les pièces sélectionnées ont toutes attiré au fantastique et à l'onirique. Elles invitent les yeux à faire un grand saut dans l'imaginaire avec en filigrane des questions de société bien à propos.





Silio Durt

L'artiste belge (1985) vit et travaille à Bruxelles. Imbibé de culture underground et de l'héritage du groupe CoBrA, l'artiste pluridisciplinaire alterne toiles et dessins dans une volonté de construire une perception du réel par l'émotion qui soit expressive, colorée et troublante.

Le goût du Popcorn

La série de dessins et la vidéo parlent de la transmission de la violence à travers l'éducation familiale et télévisuelle. Souvent dans le travail de Silio Durt, l'individu semble dominé par des pulsions exacerbées par la société. Ce regard féroce prend forme dans une débauche de couleurs précipitées sur le papier avec passion. Le paradoxe est que la gravité de la thématique et la fougue picturale sont complémentaires, l'esthétique vibrante séduit les yeux. Peut-on aimer le drame ? Silio Durt est un maître de l'ambivalence.

Pol Edouard Flores

Pol-Edouard Flores (1984) revisite les icônes cinématographiques des films d'action et de science-fiction des années 80 qu'il associe à l'héritage graphique des jeux vidéo.

Personnages dopés aux anabolisants aux couleurs radioactives, l'esthétique mashup du français est rétrofuturiste apocalyptique.

Le goût du Popcorn

En s'appropriant l'imaginaire pop des années 80 pour ses créations, le français parle de notre époque : la violence banalisée dans les jeux vidéo, une culture visuelle pop et geek instituée et une éco-anxiété sous-jacente. Cet aller-retour dans le passé pour se créer des références dans le présent est propre à la culture d'aujourd'hui qui recycle en continu.

Caricaturé, botoxé, électrisé, le passé relooké peut servir à décrire le présent avec une touche de dérision, qui pour certains fait passer la pilule amère de notre temps.

Amandine Urruty

En studio, l'artiste française (1982) réalise des portraits surréalistes dans un style réaliste. Souvent, le personnage central vous regarde droit dans les yeux au milieu d'un décor garni de créatures et d'objets dans un mélange riche en symboles. Le travail sur papier en noir et blanc, au fusain et la mine graphite, ajoute un caractère intemporel et unifie un amalgame pictural burlesque finement représenté.

Le goût du Popcorn

Il y a une extravagance délicatement ordonnée dans le travail d'Amandine Urruty, un classicisme de façade qui couvre une imagination débordante. Elle tire le portrait d'une époque en recherche chaotique d'identité. L'image composite offre mille interprétations. La dessinatrice tire le portrait de nos rêves à moins que ce soit celui de nos cauchemars.



Fabien Karp

Le travail de l'artiste français (1992) basé à Bruxelles, couvre la peinture, le dessin, la sculpture, la performance, l'édition et le son. Il expérimente des matériaux originaux qui résistent à une mise en forme aisée de ses idées.

Cette confrontation aboutit à une œuvre où la représentation dispute sa place à la matière dans l'oeil de celui qui l'observe.



Le goût du Popcorn

La création de tableaux au polyuréthane expansé n'est pas seulement une originalité esthétique fascinante, elle cache une critique de la société. Les formes bulbeuses aux couleurs industrielles donnent aux sujets comico-absurdes un air malade, dégénéré. Ces portraits au vitriol reflètent l'image d'un monde déchu. Mais la touche d'humour comme le médium industriel fait passer cette pilule pour du popcorn.

Le MIMA

Le MIMA a été fondé en 2016 dans un bâtiment historique du centre de Bruxelles: les anciennes Brasseries Belle-Vue à Molenbeek, le long du canal.

Le Millennium Iconoclast Museum of Art est un musée d'art actuel, unique en son genre en Europe. La création qui y est présentée associe librement entre elles cultures musicales (punk-rock, electro, hip hop, folk), graphiques (graphisme, illustration, design), sportives (skateboard, surf, sport extrême), artistiques (cinéma, art plastique, performance, BD, tatouage, stylisme) et urbaines (graffiti, street art). Le MIMA écrit un récit collectif d'une culture qui rassemble autour d'œuvres éclectiques au langage accessible et direct.



Informations Pratiques

<u>Expo:</u>	«POPCORN» - 02.02.24 > 26.05.2024
<u>Horaires:</u>	Ouvert du mercredi au dimanche. Mercredi, Jeudi et Vendredi: de 10h à 18h. Samedi et Dimanche: de 11h à 19h.
<u>Adresse:</u>	Quai du Hainaut 39/41, 1080 Bruxelles.
<u>Contact:</u>	info@mimamuseum.eu 0472/61.03.51
<u>Tarifs:</u>	5 € par élève (+12ans) 3 € par élève (6 à 12 ans) Gratuit en dessous de 6 ans. Gratuit pour les accompagnateurs.
<u>Tours guidés:</u>	95 € par guide pour un groupe de maximum 25 élèves. Réservations via info@arkadia.be ou 02/319.45.60